

## LE NOTRE PÈRE (2)

Sylvain Romerowski

Matthieu 6.9-10

La dernière fois, nous avons vu que, par la prière qu'il a enseignée à ses disciples, Jésus nous encourage à prier Dieu le Père, à prier Dieu comme notre Père adoptif, qui nous aime et a de la sollicitude pour nous, qui veut notre bien. Il nous invite en cela à la liberté dans la prière, une liberté semblable à celle d'un enfant qui s'adresse à son père, pour lui faire part de ses besoins, et pour lui confier ce qu'il a sur le cœur. Il nous invite aussi, en même temps, au plus profond respect pour Dieu.

En nous recommandant de prier « que ton nom soit sanctifié », que la sainteté de Dieu soit reconnue et respectée, il nous rappelle que Dieu doit occuper la première place, la place principale dans notre vie. Parce qu'il est Dieu, notre Père céleste est digne que nous lui rendions notre culte. Et nous avons à respecter la sainteté de Dieu en veillant sur la manière dont nous lui rendons notre culte, en lui rendant un culte qui est conforme à sa volonté. Que la sainteté de Dieu soit reconnue et respectée, cela implique encore toute notre vie : cela nous engage à mener une vie sainte.

La deuxième demande de la prière enseignée par Jésus : Que ton règne vienne.

D'une certaine manière, Dieu règne : Psaumes 93.1 ; 96.10 ; 97.1. Dans l'Apocalypse, au chapitre 4, on a la vision du Dieu Créateur, sur son trône, qui règne souverainement sur l'univers. Dieu règne sur le monde depuis qu'il l'a créé, et ce règne est éternel : Psaume 29.10. Dieu règne sur la nature, sur les astres, sur l'univers. C'est lui qui maintient le monde en existence et qui préside aux phénomènes naturels. Il fait lever son soleil, il fait pleuvoir... Dieu règne aussi sur l'histoire humaine. Il conduit l'histoire des peuples et des nations. Il conduit aussi l'histoire de chaque individu. Rien n'arrive qui échappe à sa décision.

En un autre sens, le règne de Dieu est à venir. Psaume 96.13 ; 98.9.

Les prophètes ont annoncé que Dieu établirait un royaume de justice et de paix. Ésaïe 2.2-4. Pour cela, Dieu susciterait un descendant de David qui établirait ce royaume et régnerait, pour Dieu, sur ce royaume. Ésaïe 11.1-5 L'harmonie serait alors restaurée dans la création : Ésaïe 11.5-9. Le Nouveau Testament reprend cette espérance : 2 Pierre 3.13. Apocalypse 21.3-4. C'est ce que nous demandons, lorsque nous prions : Que ton règne vienne.

Jésus est venu, lui, Fils de Dieu, mais aussi descendant de David annoncé par les prophètes, pour établir le royaume de Dieu. C'est pour réaliser ce projet que Christ est mort et ressuscité. Après sa résurrection, il est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu, sur le trône : il règne lui aussi. Et il travaille maintenant à soumettre tous ses ennemis sous ses pieds : 1 Corinthiens 15.25. De même, les prophètes enseignent que Dieu travaille dans le cours de l'histoire à réaliser son règne : Abdias 21 (cf. Ps 96 ; 98). C'est que toutes les créatures ne reconnaissent pas sa seigneurie et ne lui sont pas soumises comme on devrait l'être au roi suprême. La venue du règne de Dieu consiste à amener tous les hommes à l'obéissance à Dieu. À la fin de l'ère présente, toutes les créatures se soumettront à lui. Philippiens 2.10-11. Christ règne déjà maintenant. Mais son règne de

Christ a aussi un aspect futur : Apocalypse 11.15. Car il régnera alors de manière visible sur la terre, et de manière incontestée : tous se soumettront à lui. Et alors, l'harmonie sera rétablie dans la création : plus de mal, d'anomalie, de dysfonctionnement, de pollution. Lorsque cela sera achevé, Christ remettra le royaume à Dieu son Père. 1 Co 15.28 : Dieu sera tout en tous = règne de Dieu sera parfaitement réalisé : tout lui sera pleinement soumis.

Prier que ton règne vienne, c'est demander la réalisation de cela. Dans l'Église primitive, lors des cultes, on priait : Maranatha, viens Seigneur Jésus, viens établir ton règne de façon visible dans ce monde, viens te faire reconnaître comme roi par tous, afin que tous te soient soumis et que tous soient soumis à Dieu le Père.

Voilà notre espérance pour l'avenir.

Mais il y a aussi la réalité présente. Car le royaume de Dieu est déjà une réalité présente. Nous l'avons vu, Christ, le Messie, descendant de David, s'est assis sur le trône à la droite de Dieu et il règne depuis sa résurrection et son ascension. Il ne règne pas de manière visible et manifeste pour tous. Tous ne reconnaissent pas son règne. Mais il règne cependant. Et le royaume de Dieu est déjà une réalité présente. Luc 17.20-21. Lorsque Jésus s'adresse ainsi aux pharisiens, il peut leur dire que le royaume de Dieu est parmi eux parce que lui, le roi, est parmi eux. De plus, pour ceux qui reconnaissent Jésus comme leur roi, le royaume est une réalité présente : nous en sommes les citoyens. Philippiens 3.20.

Et nous avons à vivre en tant que tels, en tant que citoyens du royaume de Dieu. Alors, que ton règne vienne, dans l'avenir, oui. Mais aussi, que ton règne se réalise déjà dans notre vie, et dans la vie de notre Église, dans la vie de l'Église universelle sur la terre.

Citoyens du royaume de Dieu, nous avons Christ pour roi, nous avons Dieu le Père pour roi. Un roi, c'est quelqu'un qui exerce une autorité. Et l'autorité de Dieu, et de Christ, est absolue, suprême, au dessus de toute autre autorité. Parler d'autorité n'est pas très populaire. Le refus de l'autorité en général, et par-dessus-tout le refus de l'autorité de Dieu, d'un Dieu ayant des exigences concernant notre manière de penser et de vivre, est sans doute le péché fondamental des Occidentaux modernes. Dans le monde occidental, beaucoup de gens revendiquent la liberté de décider pour eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Un Dieu amour, bienveillant, roue de secours en cas de pépin, passe encore pour certains. Mais l'on ne veut surtout pas d'un Dieu qui exerce l'autorité et présente des exigences.

Par ailleurs, la République exige que l'on place ses lois au-dessus de celles de Dieu. Mais Dieu est roi au-dessus de la République. Aussi, les apôtres ont-ils déclaré : il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Lorsque Nabuchodonosor a exigé qu'on se prosterne devant la statue qu'il avait fait ériger, les compagnons de Daniel ont refusé, pour obéir à Dieu, plutôt qu'à un ordre de l'empereur exigeant l'adoration d'une idole. Bien des chrétiens dans le monde désobéissent à leur gouvernement qui leur demande de renoncer à leur foi en Christ. Et ces chrétiens sont persécutés à cause de cela. Car l'obéissance à Dieu prime sur toute autre.

Comment Dieu exerce-t-il aujourd'hui son autorité ? Dieu exerce son autorité par sa parole. La Bible se présente comme la parole de Dieu. Si ce n'était pas le cas, chacun serait laissé aux idées qu'il se ferait lui-même sur Dieu. Mais Dieu est un Dieu qui se révèle et qui révèle ce qu'il attend de nous. Autrement, il ne pourrait pas exercer son autorité sur nous. Que ton règne se réalise dans notre vie, cela implique que nous nous soumettions à cette parole. Que nous y soumettions d'abord notre pensée. Or le monde qui nous entoure veut façonner notre pensée à sa manière. On ne nous demande pas de nous prosterner devant des idoles. Mais on attend de nous que nous fassions allégeance à des idéologies. De manière insidieuse, les media, l'éducation nationale instillent des manières de pensée

contraires à la pensée de Dieu révélée dans l'Écriture. Et la grande majorité de nos contemporains adopte ces manières de pensée sans même y réfléchir. Et lorsqu'un chrétien se trouve devant la machine à café avec ses collègues, ou en compagnie de gens de sa famille non chrétiens, et qu'il ose tenir un autre langage que ses collègues, ou que les membres de sa famille non chrétiens, lorsqu'il ose apporter un autre point de vue, un point de vue conforme à l'Écriture, il se fait regarder de travers, il se fait considérer comme un ringard, un demeuré, un sectaire... Souvent sans même qu'il puisse y avoir discussion. Car les manières de penser à la mode dans notre monde ne se discutent pas. Elles font partie du paysage, de la panoplie des idées de la bien-pensance. Si vous ne pensez pas comme cela, vous ne pensez pas bien. Et la pression est très forte. On n'aime pas se faire marginaliser, voire rejeter.

La pression est très forte pour faire passer les conceptions à la mode sur le mariage, sur la famille, sur la sexualité, sur l'identité de genre, sur le droit de disposer de l'enfant à naître, sur le droit de choisir de mourir, et sur la liberté d'expression par exemple.

La pression est tellement forte que certains qui se disent chrétiens, sous l'influence de la pensée du monde, se contentent de prendre ce qu'ils veulent dans la Bible et laissent de côté ce qui ne leur convient pas, en général, ce qui n'est pas en phase avec les idées à la mode dans la société ambiante. D'autres interprètent la Bible d'une manière qui l'accommode aux modes de pensée ambiants, plutôt que de se soumettre à ce qu'elle dit réellement. Cela revient à placer sa propre autorité, ou l'autorité de la société ambiante, au dessus-de celle de Dieu. 2 Pierre 3.16.

Alors pour que le règne de Dieu se réalise dans notre vie, nous devons respecter son autorité. Et pour cela, nous devons penser comme Dieu pense et donc nous imprégner de sa parole. Cela implique de nous efforcer de comprendre les textes bibliques selon ce qu'ils disent vraiment, sans nous contenter d'une lecture superficielle. Pour penser comme Dieu pense, il est nécessaire aussi de profiter de l'enseignement de l'Église, et de profiter aussi de bons livres, qui vont nous aider à comprendre et à assimiler la parole de Dieu. Nous avons besoin de penser notre foi, et de la penser en particulier sur les sujets de société que je viens de mentionner. Sinon, la pensée du monde imbibera notre pensée, au détriment de la parole de Dieu.

C'est d'autant plus crucial qu'il se pourrait que les exigences de notre monde entrent en conflit avec le règne de Dieu sur notre vie. Car il ne s'agit pas seulement de penser comme Dieu pense, mais d'agir en accord avec sa parole. Il est question de supprimer la clause de conscience du personnel médical et d'interdire à un soignant de refuser de pratiquer le meurtre d'un enfant avant sa naissance (il faut appeler les choses par leur nom). Déjà les maires de nos communes n'ont plus le droit de refuser de fabriquer de pseudo-mariages. On demande aux enseignants de collège et de lycée de promouvoir une conception de la liberté d'expression qui n'est pas très respectueuse d'autrui et pas très chrétienne. On parle d'interdire à des parents et des psy de tenter de dissuader des jeunes de changer de genre. Et les enseignants et psychologues scolaires sont invités à faciliter le changement de genre des ados et des jeunes. Et dans un autre domaine, il y a des patrons qui exigent de leurs employés qu'ils se livrent à des pratiques malhonnêtes, ou agissent de manière dangereuse et contraire aux lois. Il risque d'être très difficile à l'avenir d'exercer certaines professions pour des chrétiens désireux que le règne de Dieu se réalise dans leur vie, y compris leur vie professionnelle. Que ton règne vienne, qu'il se réalise dans ma vie : cela peut être coûteux, même si nous ne sommes pas persécutés violemment comme dans d'autres pays.

Que ton règne vienne : c'est notre attente pour l'avenir. Mais c'est aussi notre prière pour le présent : que ton règne se réalise dans notre vie.

La demande suivante, dans le Notre Père, que ta volonté soit faite : rejoint la demande précédente. Que ton règne vienne, que ton autorité royale soit reconnue, cela implique que l'on se soumette à la volonté de Dieu. Que ta volonté soit faite : c'est peut-être plus concret encore que de parler du règne de Dieu.

Les anges au ciel font pleinement la volonté de Dieu (Ps 103.20-21). Par contre sur la terre... Que de choses non conformes. Nous aimerions que le monde change.

Nous devons reconnaître que cela commence chez nous, dans notre vie, dans notre Église, dans notre vie d'Église. Nous ne pouvons pas changer le monde. Nous pouvons par contre changer nous-mêmes, au moins un peu.

Cette demande nous engage à nouveau. Avec toute notre vie. On ne peut pas prier cela sans chercher à faire la volonté de Dieu dans tous les domaines de l'existence.

Proverbes 28.9

Qu'est la volonté de Dieu ? Volonté s'exprime plus particulièrement dans la loi de Dieu, et dans la totalité de sa Parole. On revient à ce point déjà abordé précédemment. La volonté de Dieu ne se limite pas à certains domaines de la vie, ou à un certain type de décision. Dieu a une volonté pour tous les domaines de la vie, pour tout ce que nous vivons. Est-ce que nous cherchons quelle est sa volonté pour notre manière de vivre notre vie, de nous comporter envers autrui, pour toutes nos décisions, pour tous nos choix, les plus importants comme les moins essentiels ? La volonté de Dieu a trait à la manière dont nous utilisons notre temps, la manière dont nous gérons notre argent. Elle a trait à nos grands choix de vie : choix d'un cursus d'études, choix d'une profession, choix d'un lieu de vie, choix de loisirs, choix éventuel d'un conjoint. Mais elle a trait aussi à toutes nos décisions quotidiennes, à toute notre vie quotidienne : la manière dont nous exerçons notre profession, la manière dont nous vivons notre vie conjugale et familiale, la manière d'éduquer nos enfants.

Que ta volonté soit faite en toutes choses dans notre vie ! Peut-on souhaiter pareille chose ? Est-ce être libre que de se plier à la volonté d'un autre ? N'est-ce pas infantilisant ? Voilà des réflexions qu'on entend dans la culture ambiante. Toujours cette revendication de décider pour soi-même ce qui convient à soi et ce qui ne convient pas. Il nous faut bien reconnaître que trop souvent, nous aussi, nous n'avons pas envie de nous plier à la volonté de Dieu.

Il vaut la peine de considérer l'exemple de Jésus. Jésus a déclaré : Jean 4.34 ; 6.38. Il nous a laissé un exemple extraordinaire par sa prière, dans le jardin de Gethsémani. Matthieu 26.37-44. Trois fois, Jésus a prononcé cette prière. C'est que c'était particulièrement dur d'envisager de faire la volonté de Dieu.

Parfois, sur le coup, avant d'obéir, cela peut nous paraître difficile d'obéir à Dieu, de faire sa volonté. Alors il nous faut nous rappeler que la volonté de Dieu est bonne pour nous. Romains 12.2. La volonté de Dieu est ce qui est bon pour nous. La BS a traduit : ce qui lui est agréable. Mais il vaudrait peut-être mieux traduire, comme c'est indiqué dans la note : ce qui est agréable, c'est-à-dire agréable pour nous et pour les autres. Sur le coup, cela peut paraître pas très agréable. Mais lorsqu'on a accompli la volonté de Dieu, lorsqu'on a fait ce que l'on sait que Dieu attendait de nous, même si au départ, on n'en avait pas envie, même si cela paraissait difficile, même si cela allait contre ce que nous aurions aimé faire, une fois qu'on a agi comme Dieu le voulait, parce que Dieu le voulait, alors souvent on en est content, on en tire une certaine satisfaction. C'est agréable dans ce sens. Dieu n'est pas un père fouettard, un empêchement de tourner en rond. Ce qu'il nous demande, même si cela nous paraît difficile, même si cela paraît parfois entraver notre liberté, c'est toujours, en fin de compte, bon pour nous. Transgresser la volonté de Dieu est

toujours mauvais pour nous. Or, est-ce être libre que de faire ce qui est mauvais pour nous ? La vraie liberté est celle qui nous permet de faire ce qui est bon pour nous. C'est donc la liberté par rapport à nos mauvais désirs/penchants qui nous entraînent dans des sentiers où nous récoltons des fruits amers.

Est-ce infantilisant ? Nous car Dieu nous appelle à discerner sa volonté et à l'accomplir de manière responsable et adulte. Non pas à lui obéir de manière bête, mais de manière responsable et réfléchie, et aussi volontaire.

C'est ce que nous sommes appelés à vivre, à enseigner dans nos familles, à encourager dans notre Église. C'est là un exemple à donner autour de nous pour que d'autres apprennent à faire la volonté de Dieu.

Autre piste de réflexion. Comment réagissons-nous lorsque les choses ne se passent pas comme nous le voulons, lorsque les circonstances entravent un projet que nous avons formé, ou nous empêchent d'agir comme nous l'aurions souhaité, d'entreprendre ce que nous voulions ? On peut s'énerver, rouspéter, être fâché contre Dieu. Certains se détournent de Dieu lorsque les choses ne se passent pas comme ils voudraient, ou lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils auraient voulu. Que ta volonté soit faite, cela implique aussi l'acceptation des circonstances que nous traversons, sachant que Dieu est souverain sur ces circonstances, acceptation pour assumer ces circonstances avec Dieu et comme Dieu le veut. Romains 8.28 ; 5.4.

Que ta volonté soit faite. Cette requête nous montre que la prière n'est pas un moyen d'imposer notre volonté à Dieu, ou de le faire changer d'avis, de lui dire ce qu'il devrait faire. La prière est un acte de soumission à Dieu, de confiance : je me soumetts à lui parce que je crois qu'il est sage et amour, qu'il sait mieux que moi ce qu'il doit faire et que cela est bon pour moi. La prière est là pour m'aider moi à accepter la volonté de Dieu. C'est un moyen pour moi d'entrer dans les projets de Dieu, en cherchant sa direction, en recevant de lui la volonté et la force de m'engager dans cette voie.

Cela ne veut pas dire encore une fois que nous n'allons rien demander à Dieu. Mais cela va modifier la manière dont nous lui présenterons nos requêtes. Ceci, nous le verrons la prochaine fois.

Que ta volonté soit faite. Comme les deux demandes précédentes, celle-ci nous place encore une fois dans l'attente de ce jour où toute créature fera la volonté de Dieu.

Les trois demandes sont proches l'une de l'autre :  
elles nous engagent à rendre à Dieu l'honneur, la gloire et le culte qui lui est dû, pour le sanctifier, nous plier à son règne et faire sa volonté  
Elles accompagnent l'évangélisation, pour que le monde autour de nous soit invité à le sanctifier, à se soumettre à son règne en accomplissant sa volonté  
Elles nous tournent vers l'avenir, vers ce jour où toute créature, le sanctifiera, se soumettra à son règne et accomplira sa volonté.

Les trois premières demandes de cette prière nous enseignent à nous accorder à Dieu la première place et sont un moyen de le faire. Nous sommes facilement, naturellement centrés sur nos besoins, sur nos préoccupations. Nous traitons Dieu comme s'il était à notre service. Prier le Notre Père, ou prier sur le modèle du Notre Père, c'est commencer par considérer les préoccupations de Dieu, nous préoccuper d'abord de son royaume, nous soucier en premier lieu de sa personne pour qu'elle soit considérée comme sainte, servie comme elle en est digne, nous soucier de son règne, pour qu'il vienne, et de sa volonté, pour qu'elle soit faite.

Concrètement :

Nous pouvons prier sur le modèle du Notre Père en considérant ce que Dieu est. Les Psaumes peuvent nous aider dans l'adoration, pour lui rendre le culte qui est dû à un Dieu saint.

En considérant sa volonté : la Parole de Dieu nous nourrira à cet égard.

En considérant comment la réalisation du règne de Dieu peut avancer là où nous sommes : dans ma vie, dans la vie de ma famille, dans celle de mon Église, dans le monde qui nous entoure.

Nous aurons alors bien de la matière.